



La trompe a fait corps avec la chasse

VERLAINE

Les Journées de la chasse renaissent pour un seul jour à Verlainne, avec une nouvelle dynamique. Le Festival de trompes était le point d'orgue

Quand les trompes de chasse sonnent et résonnent dans les bois d'Oudoumont, à Verlainne, le site du château et la ferme castrale prennent une autre dimension. L'ambiance de la chasse renaît. Ancré dans une tradition séculaire, le festival de trompes transcende ces moments avec majesté et emphase.

Les groupes de sonneurs se répondent, en cor à cor. Sociétés belges, luxembourgeoises ou allemandes mettent à l'honneur l'art de la trompe de chasse reconnu au patrimoine immatériel de l'Unesco. « Il y a toujours



Les groupes de sonneurs se répondent, en cor à cor.

eu des sonneurs lors des éditions précédentes des Journées de la Chasse mais c'est la première fois que nous organisons un tel festival », insiste

François de Raditzky, président de la Fédération des trompes du Benelux. En groupe, en duo, en solo, les sonneurs... sonnent. De

la puissance ultime du cor au romantisme des « radoucés » (un superbe Ave Maria de Schubert), la musique fait vibrer. Les jeunes prennent la relève. Le Bien-Aller Ardennes accueille une jeune musicienne de Donceel. Lucille Jaymaert a suivi son papa, Fred. À 16 ans, saxophoniste de la petite et de la grande fanfare du Royal Guidon Hesbignon, Lucille compte 10 ans de pratique musicale. « Elle a la facilité de la connaissance du solfège et a tout de suite accroché, insiste sa maman. Elle a fait un stage à Saint-Hubert en juillet. »

Lucille trouve « intéressant d'apprendre un nouvel instrument, un peu plus compliqué sans les touches et sans partition. On change les notes avec les lèvres ». Elle rayonne et va suivre des cours. Papa Fred est fier.

JACQUES LEMOINE



La tradition séculaire

Les Journées de la chasse reviennent sous la forme d'une journée unique. Une édition post-Covid très réduite en termes d'exposants et d'activités. *« C'est un défi après la dynamique cassée des éditions précédentes. Il faut retrouver un fonctionnement interne avec un comité en partie renouvelé. On se réjouit en tous cas de réorganiser »*, confie Maximilien Hayez, secrétaire général du Royal Saint-Hubert Club de Belgique dont la section liégeoise organise la manifestation. Le public a répondu présent, entre un stand de matériel, un autre dédié à la protection de la nature, un autre encore de mode version hiver 2022-2023.